

LE TRIFLUVIEN

AVANT TOUT SOYONS TRIFLUVIENS.

Vol. 18.—No 92

EDITION BI-HEBDOMADAIRE.

Rédigé en Collaboration

TROIS-RIVIERES

Mardi, 9 Janvier 1906

Vrai culte et superstition

Je n'avais certainement pas l'intention de revenir sur ce sujet, mais un devoir et des plus pressants semble m'y inviter de nouveau. J'ai répandu des idées scandaleuses, dit-on, l'oreille dévote ne peut entendre mes discours ! J'ai voulu renverser le culte favori des dévots ! ! Moi, je dis : Que la mode ait ses lois, passe ; qu'on y tienne mordicus, passe encore, mais qu'un saint du ciel devienne l'objet d'une dévotion dite à la "mode," c'est trop fort, je la tiens en suspicion ! Aussi il suffira de la comprimer tant soit peu pour apercevoir le ver qui la ronge.

Je ne prétends pas avoir le droit ni la mission de juger des rites et cérémonies de la Religion. Cependant, après avoir consulté un théologien, je pense pouvoir répondre aux questions proposées, tout en me soumettant moi-même aux décisions de l'autorité compétente. D'abord, de celui qui oserait m'accuser de diminuer le ciel d'un grand saint, je rappellerai la conclusion — (que je crois logique d'ailleurs) — de mon premier article sous la même rubrique. "La dévotion à Saint-Expédit, ai-je dit, est légitime, son culte agréable à Dieu et autorisé par l'Eglise. Que son image, devenue maintenant plus simple et plus conforme à l'esprit religieux, excite en nous une piété plus éclairée, libre de toute superstition." J'ai donc reconnu le martyr de Militène comme un véritable saint.

Alors, dit-on, peut-il y avoir superstition à invoquer un véritable saint ?

Oui, si vous attendez de votre prière un effet infallible ; si vous croyez qu'elle sera exaucée dans un temps déterminé ; si vous pensez que vos invocations doivent être répétées, pour obtenir leur efficacité, un certain nombre de fois qu'il ne faut même pas excéder. Car, la superstition n'est rien autre chose qu'un culte exagéré, un excès de culte ; c'est attendre vainement un effet d'une cause non proportionnée ; ce qui n'em pêche pas néanmoins la pieuse confiance qui doit toujours accompagner nos prières.

Or, aujourd'hui, le sentiment populaire est que Saint-Expédit tient de Dieu le don de satisfaction à nos demandes le jour même ; si quelqu'un désire obtenir une grâce d'une manière expéditive, c'est à lui qu'il faut s'adresser de préférence aux autres serviteurs de Dieu. Je vois dans ce sentiment un excès de culte, une superstition. J'y entrevois, de plus, la raison qui a décidé la S. Congrégation des Rites à réprover, non pas une dévotion bien entendue, mais une dévotion outrée, superstitieuse à Saint-Expédit. Elle a interdit, en même temps son image, cause de cette fautive interprétation du vulgaire.

Comment donc cet abus a-t-il pu pénétrer dans l'Eglise ; ce culte y a-t-il été introduit de force ? Car, notre saint est honoré partout, son image ou sa statue décore les principaux temples, les gardiens des églises semblent avoir favorisé cette dévotion ?

Le correspondant d'un journal de Rome a essayé dernièrement d'établir sur des raisons d'une certaine valeur que la sta-

tue de Saint-Expédit, dans son principe, ne méritait pas la censure. D'après lui, elle est d'origine allemande. L'auteur a voulu symboliser le retour de l'âme pécheresse à Dieu, interprétant, sans doute, ce verset de l'Ecriture : "si, aujourd'hui, vous entendez la voix de Dieu, n'endurcissez pas votre cœur en remettant votre conversion à demain." ou encore cette maxime semblable de Saint-Augustin : "si cras, cur non hodie," ce que vous voulez faire demain, pourquoi ne le faites-vous pas aujourd'hui ?" L'idée était pieuse, l'intention de l'auteur, droite. Mais les symboles, "hodie," "cras," la croix et le corbeau, qui devaient rendre sa pensée, ont été compris d'une manière superstitieuse par le peuple, voyant simplement un saint qui ne diffère pas au lendemain la concession de ses faveurs. Il faut bien pardonner au vulgaire de former son jugement des objets qui frappent les sens sans en chercher la raison intime. Il est tout de même la cause de cette interdiction de l'image de Saint-Expédit.

Il n'y a rien d'étonnant en cela. Je dirai plus ; il ne répugne pas qu'une pratique respectable à son début puisse être tolérée ou même répandue du consentement de l'autorité compétente ; si, dans la suite, les fidèles l'interprétaient dans un sens superstitieux, cette pratique serait vite condamnée par la même autorité. La chose est possible surtout lorsqu'il s'agit de symboles ou d'emblèmes qui ne sont le plus souvent que des signes conventionnels. Ceci explique pourquoi la dite image a eu bon accueil chez un grand nombre, dans les églises et les communautés religieuses.

Aujourd'hui, que le sens mystique a été perverti, nous abandonnons l'image tout en conservant le culte religieux dû au bienheureux martyr.

Mais encore, dans cette interprétation bénigne des intentions du statuaire, les symboles en question ne me paraissent pas admissibles dans le cas. En effet, pourquoi Saint-Expédit aurait-il le don d'obtenir la grâce des conversions promptes et certaines ? On ne sait pas, si, dans sa vie, il a contribué d'une manière extraordinaire à l'extension de la foi comme un saint François-Xavier ou à la conversion des pécheurs comme un saint Vincent Ferrier, ou un Curé d'Arçay ? Combien d'autres serviteurs de Dieu auraient mérité le même privilège ! Donc, ces attributions, n'étaient pas justifiées par l'histoire de sa vie, complètement ignorée, ni par ces respectables légendes reçues dans l'Eglise je ne sais pourquoi on ne laisserait pas Saint-Expédit au commun des martyrs, l'honorant spécialement, si on veut, le 19 avril, jour de sa fête.

Du reste, les étoiles — (je ne puis dire les saints) — ne brillent pas tous du même éclat au ciel ; en conséquence, ils ont des droits inégaux à nos hommages. Je veux bien respecter tous les saints, mais je préfère la Sainte Vierge, saint-Joseph aux autres et en cela je ne crois nullement renverser les plans de la Providence ; est-il convenable alors de rendre des honneurs comparativement plus grands à un bienheureux dont on ne connaît pas les actes qu'à d'autres serviteurs de Dieu dont les éclatantes vertus n'ont cessé d'édifier les hommes ? Saint-Expédit peut-il être comparé à un Louis de Gonzague, un François d'Assise, un Antoine de Padoue ? Sachons-le bien, trop d'engouement pour une dévotion peut lui être fatale.

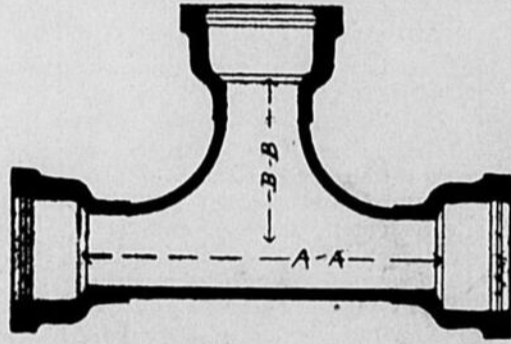
(à suivre sur la 5me page)

LA "MONTREAL PIPE FOUNDRY Co. Ltd"

Fabrique de Machines et fonderie spéciale et générale

Colonnes pour Bâtisses
Cheminées d'Acier pour
Moulins, Ateliers
Elévateurs pour
Bois de Pulpe (Conveyers)
Spécialité de Réparations de
Moulins à Scie, Dredges, Etc.

Tuyaux à Eau
et Gaz
Valves
Hydrants
Connections
D'Aqueduc



Boite Postale
No 34
Telephone Bell
No 27C.
Trois-Rivières

L'HIVER APPROCHE

C'est le moment de se chauffer chaudement. Impossible de trouver mieux, tant pour le prix et la qualité, que chez M.

C. Rouette

30, RUE DES FORGES
TROIS-RIVIERES

Aux Dames et Jeunes Filles

Je recommanderai tout particulièrement les CHAUSSURES de la célèbre manufacture "Kingsbury Footwear Co.," qui ont donné pleine et entière satisfaction à toutes celles qui en ont fait l'essai, et qui n'en veulent plus porter d'autres.

Aux Hommes et Jeunes Gens

Je rappelle que j'ai toujours en magasin un assortiment complet des fameuses Chaussures SLATER, dont la renommée n'est plus à faire.

CLAQUES ! CLAQUES !

Le plus grand et plus bel assortiment qu'on puisse voir à Trois-Rivières.

Prix défiant toute compétition. Une visite vous convaincra.

Cyrille Rouette,

30, Rue des Forges,
TROIS-RIVIERES.

P. A. COUIN

IMPORTATEUR DIRECT DE —

Ferronneries & Quincailleries

Département du Gros, 13, RUE CRAIG.

Magasin de Détail, 38, RUE DU PLATON

SPECIALITES

Marchandises pour Marchands, Forgerons, Voituriers et Contracteurs. Ces messieurs trouveront un assortiment complet des lignes dont ils ont besoin, et ce, à des prix garantis.

Agent pour les célèbres Vernis Valentine & Cie, de New-York et Harland & Sons, Merton, Angleterre.

Toute commande par la malle est promptement et soigneusement remplie.

M. Jos. Lambert,
Marchand-Tailleur,
189, rue Notre-Dame,
Trois-Rivières

A toujours en mains un assortiment complet de Tweeds pour l'automne et l'hiver.

Boutons pour costumes de Dames, livrés à court délai.

SPECIALITE :
Confection de Pardessus doublés en fourrures.

On demande un apprenti-couturier d'une couple d'années d'expérience.

Paquet gratis, et brochure contenant mesures et prix, envoyés dans une enveloppe ordinairement cachetée. Correspondance confidentielle. Adressez : THE SAMARIA REMOBY CO. 62, Jordan Chambers, rue Jordan, Toronto, Canada.

Trois-Rivières, Qué.
BALZER GLOVE MFG CO.
S'adresser à la
tailleurs dans le gros cuir.

Prière et ouvrières sachant
travailler à la machine. Aussi des
triers et ouvrières sachant
travailler à la main. — Des un-
ON DEMANDE.



Sont Arrivées

C'est le temps de faire votre choix pour les chaussures chaudes.

BOTTINES et CONGRESS en feutre "Hamburg", pour Hommes, Femmes et Enfants. Basses et hautes.

Cette chaussure est recommandée par les médecins. -- Avec cette chaussure plus de froid aux pieds.

L. Dassyval

Seul Agent pour le District des 3-Rivières

41 Rue Du Platon

Fermeture de ce magasin durant les mois de novembre et décembre tous les soirs à 8 1/2 p. m., excepté la veille des fêtes et le samedi. Samedi à 11 heures.

Manière de faire le beurre

La manière de faire le beurre n'est pas communément très parfaite en ce pays. J'ai observé que en général nos habitans le font avec de la crème trop vieille, ce qui donne au beurre un goût d'amertume et le rend sujet à rancir, en même temps qu'on a beaucoup de peine à le faire.

Dans quelques pays de l'Europe où l'Agriculture et l'économie rurale sont portées au plus haut degré de perfection, on le fait ordinairement avec le lait chaud, immédiatement après qu'on a traité les vaches. On dit que le beurre fait de cette manière est beaucoup plus doux, et se conserve mieux, et que le petit lait qu'on en tire l'est de même. Aussi les cultivateurs de ce pays ne perdent point ce lait. Il forme une partie importante de leur nourriture, et ils en font ordinairement une espèce de fromage qui n'a pas un mauvais goût et qui en outre fort fin.

Quant à la façon du beurre, elle devient plus facile quand au lieu de le faire à la main, dans un vaisseau ouvert, comme cela se pratique assez communément dans nos campagnes ou en le battant dans la baratte, on se sert de ce qu'on appelle un moulin à beurre, dont voici la description.

Le moulin dont nous venons de parler pour faire le beurre, n'est autre chose qu'un bari plus ou moins grand, proportionné à la quantité de beurre qu'on fait habituellement dans la maison. On fait un trou au milieu de chacun des fonds du baril pour y introduire un axe qu'on fait tourner au moyen d'une manivelle, et on adapte à cet axe dans l'intérieur du baril deux ou trois petites planchettes, qui tournant avec l'axe par le moyen de la manivelle qui est en dehors du baril, agitent le lait ou la crème, de manière à les réduire promptement en beurre. On fait deux trous sur le baril, l'un assez grand pour y mettre le lait ou la crème et en retirer le beurre lorsqu'il est fait, l'autre plus petit pour faire écouler le petit lait. Il n'est pas besoin d'ajouter que l'on tient ces trous bouchés pendant que le beurre se presse. Cette méthode est beaucoup plus expéditive et moins fatigante que celle qu'on emploie ordinairement.

Choses scientifiques

Les échanges de dépêches par la télégraphie sans fil, avec les navires faisant la traversée de l'Atlantique, viennent d'être réglés officiellement en Angleterre, au moins pour les paquebots anglais. Pendant les trois ou quatre jours qui suivront le départ de Liverpool, les signaux seront échangés avec la station de Poldhu; les jours suivants, avec le continent américain. Ces télégrammes pourront revenir par les câbles sous-marins; les navires seront ainsi en relation constante avec l'Angleterre. Les paquebots sur la route pourront servir de relais dans la transmission de ces dépêches.

L'installation de postes télégraphiques de grande distance sur un navire est assez coûteuse. La dernière atteinte de \$20,000 à \$40,000.

LE MAL DE MER

Il y a longtemps qu'un navigateur compulsant tous les conseils qu'il avait reçus pour échapper au mal de mer, relevait 28 remèdes principaux. Le vingt-neuvième, auquel il n'avait pas pensé d'abord, fut seul efficace: il consiste à ne rien faire, et à attendre la guérison de l'accoutumance.

Mais ceux qui souffrent de ce mal cruel ne sont pas tous aussi patients que notre navigateur, et il leur faut un remède coûte que coûte. Or, en voici un nouveau et des moins onéreux, signalé par un personnage important et digne de confiance, l'ambassadeur d'Italie à

Washington, M. Mayor des Planches. Ce diplomate, au cours de ses traversées de l'Atlantique, a constaté qu'en se regardant dans une glace on parvient à éviter ce mal, peu dangereux en général, mais si désagréable.

Dans un de ses nombreux voyages, l'ambassadeur, malade à en mourir, se demandant s'il pourrait résister longtemps encore au tangage et au roulis, se traîna jusqu'à sa glace, pour se rendre compte, sans doute, de la physionomie que pouvait avoir le représentant de l'Italie dans cet état.

L'effet fut merveilleux; instantanément, le mal disparut. L'ambassadeur se rendit à table et déjeuna de fort bon appétit. Il parcourut ensuite le pont un miroir à la main, et fit des cures merveilleuses. Un seul regard et on était guéri.

Les capitaines de paquebots devraient bien nous dire si les jolies passagères sont moins sujettes au mal de mer que le sexe laid. Ce serait une confirmation de cette thérapeutique, optique et diplomatique.

Le diplomate italien est d'avis que ce qui cause le mal de mer, c'est le mouvement apparent de l'horizon qui se trouve tantôt en haut, tantôt en bas.

Les victimes du Rhumatisme

Trouveront une guérison certaine dans l'usage des Pilules Roses du Dr Williams.

Le rhumatisme est une maladie du sang. Tous les médecins admettent maintenant ce fait. Les médecins avaient l'habitude de croire que le rhumatisme était causé par du froid dans les articulations et les muscles. Maintenant ils savent que le froid ne détermine jamais la maladie, le froid ne fait que faire souffrir. Le rhumatisme ne peut être guéri qu'en guérissant le mauvais sang qui en est la cause. Les Pilules Roses du Dr Williams guérissent toujours le rhumatisme, parce qu'elles font réellement un sang nouveau riche, rouge et qui chasse les acides délétères, amollit les articulations et les muscles raides et douloureux, et ramène la victime du rhumatisme à la santé et au bonheur. Les Pilules Roses du Dr Williams ont guéri des milliers et des milliers de rhumatisants, alors que quelques-uns d'entre eux n'étaient pour ainsi dire, que des infirmes incurables. M. T. H. Smith, Calodonia, Ont., dit: "Pendant nombre d'années je souffris gravement du rhumatisme et j'étais si perclus que je pouvais à peine travailler. J'essayai beaucoup de remèdes mais ils ne firent aucun bien. Alors je vis l'annonce des Pilules Roses du Dr Williams, comme remède contre cette maladie et je m'en procurai. Après en avoir pris quelques boîtes je constatai qu'elles me faisaient du bien et je continuai l'usage des pilules durant tout l'hiver; maintenant je suis parfaitement guéri. Depuis j'ai travaillé dehors, au froid, avec un habit, et je n'ai ressenti aucun mal."

Si vous êtes en proie à quelque maladie due au mauvais sang ou aux désordres des nerfs les Pilules Roses du Dr Williams vous guériront, parce qu'elles font un sang nouveau et riche qui va droit à la source du mal et l'extirpe de l'organisme. C'est pourquoi les Pilules Roses du Dr Williams guérissent des maux tels que l'anémie, l'indigestion, la palpitation de cœur la névralgie, les maux de tête et les maux de dos, maladies du foie et des reins, danse de Saint Guy, paralysie et les maux secrets spéciaux aux filles et aux femmes. Mais seules les vraies pilules peuvent produire ce résultat et celles-là portent toujours le nom au long: "Dr Williams' Pink Pills for Pale People" sur l'enveloppe qui entoure chaque boîte. En vente partout chez les marchands de remèdes, ou envoyées par la poste à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50, en écrivant à la Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.



Nul chemin trop rudes—nulle température trop froide pour les Claques de Chantiers et Bottes. Portez-les cet hiver et soyez confortables. Elles résisteront à toute usages. Tous genres. "La marque de qualité" sur tous ceux qui sont véritables.

ARMOUR CLAD

LE VIN DE QUININE DE CAMPBELL

FONDÉE EN 1865,

B. DE POSTE 576.

O. Carignan & Fils,

MARCHAND-ÉPICIERS

EN GROS ET EN DETAIL

No 26, Rue Des Forges

TROIS-RIVIERES

Cette maison de commerce, qui est une des plus anciennes, s'occupe en général du commerce d'épicerie, de vins et liquides. Satisfaction complète sous tous rapports et défie toute compétition.

SPECIALITES:

Vin de messe TARRAGONE et SICILE Cognac
JOCKEY CLUB. Conserves alimentaires.

CORRESPONDANCES SOLLICITEES

Pour Cadeaux allez chez

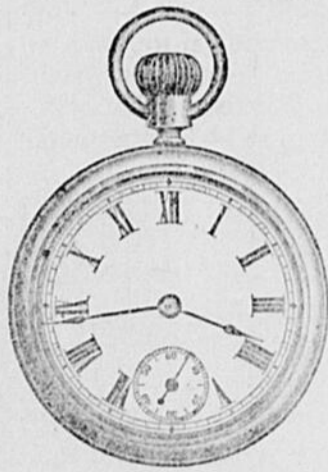
A. BERGERON

HORLOGER * BIJOUTIER

OPTICIEN

No 30 Rue des Forges

TROIS-RIVIERES



Importateur de Montres, Horloges, Bijouteries, Argenteries, Verre coupé, marchandises en cuivre, bronze, porcelaine. Assortiment de Chronomètres, montés en Or et en Argent, Médailles, etc.

Ouvrage fait par des ouvriers de première classe, ordres reçus par la maille et exécutés dans le plus court délai.



OUVRAGE
EN
PEINTURE
DE
Toutes sortes

J. R. PANNETON,

Peintre et Décorateur

Plusieurs premiers Prix et Diplômes aux expositions provinciales de Québec, de St-Jean et des Trois-rivières

Adresses d'Affaires

N. L. DENONCOURT, C. R.
Avocat
47, rue Royale, Trois-Rivières.

P. N. Martel C. R.
N. L. Denoncourt P.
MARTEL & DUPLESSIS
Avocats
Rue St-Joseph
Trois-Rivières.
1,5,1904

JOS. G. HARNOIS
Avocat
33 Avenue Laviolette
Trois-Rivières

GEORGES METHOT
Avocat
17, Bonaventure, Trois-Rivières

JOSEPH BA
Avocat
27, Rue Alexandre.
1,5,04

J. A. COMEAU, L. L. B.
Avocat
13a Alexandre
Trois-Rivières.

Tell. Bell 201. B. P. 644
A. LEBRUN
Notaire
11 Bonaventure

Argent à prêter, à la ville et à la campagne, sur garantie hypothécaire ou autre.

LES DOCTEURS

De BLOIS & TOURIGNY

Anciens Elèves
DES HOPITAUX DE PARIS
Ont ouvert des Bureaux de consultation au
No. 21
AVENUE LAVIOLETTE
TROIS-RIVIERES

Medecine, maladies des femmes, maladies nerveuses et chroniques.
Heures de bureau: } 8 à 1 a. m.
1 à 4 p. m.
7 à 9 p. m.

Tel. Bell No 110
Dr. J. E. DOUHAN
Chirurgien-Dentiste
Trois-Rivières, P. Q.
Bureau en haut de la Pharmacie Williams.
20, 04

Alp. BELIVEAU

MARCHAND-ÉPICIER

No 14, Rue St-Georges

En face du Marché au Foin
TROIS-RIVIERES

M. BELIVEAU offre à ses clients et au public en général des marchandises de première classe à des prix excessivement bas et ceux qui voudront bien lui donner leurs commandes n'auront pas à le regretter.

Vous trouverez le plus beau choix de Sucreries, Biscuits, Epicerie en général, pour satisfaire les plus difficiles; le tout de première qualité et vendu à des prix déclinant toute compétition.

Une visite est sollicitée.
TELEPHONE 389.

PATENTES

OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée? Tout, demandez le Guide de l'Inventeur qui vous sera envoyé gratis par Marion & Marion, Ingénieurs-Constructeurs, 100 West 4th Street, New York, N.Y., Bureaux: 100 West 4th Street, Washington, D.C.

LE TRIFLUVIEN

JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE

Publié à TROIS-RIVIERES

ABONNEMENT :

UN AN. \$2.00

SIX MOIS. 1.00

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an, \$1.00. Six mois, 50 cts

TARIF DES ANNONCES

Les annonces seront toutes sur Nompard aux conditions suivantes :

première insertion, par ligne 10 centes

secondes et suivantes, par ligne 5 centes

Conditions spéciales pour annonces à long terme

Prière d'adresser tout ce qui concerne l'administration à P. V. AYOTTE, Editeur-Propriétaire et toute communication relative à la rédaction à

E. F. PANNETON, M. O., Directeur

Notre XVIIIème anniversaire

Il y a eu dix-huit ans la semaine dernière que le "Trifluvien" a été fondé et il y aura un an demain le dix janvier, que nous avons accepté d'en être le directeur. A pareille époque, l'an dernier, nous donnions à nos lecteurs un aperçu de la nouvelle orientation que nous désirions donner au journal. Ce programme peut se résumer, comme nous le disions alors, dans les trois mots que nous avons depuis cette date mis en tête de notre première page : avant tout, soyons trifluviens.

Jusqu'à quel point avons-nous rempli le programme que nous nous étions tracé ? Cette question qu'il est tout à fait à propos de se poser dans un jour anniversaire, nous engage à soumettre à nos lecteurs les quelques considérations suivantes.

Nous avons essayé durant l'année qui vient de finir de faire du "Trifluvien" un organe local au lieu d'un organe politique qu'il avait toujours été. Tout en gardant nos préférences et nos convictions personnelles, nous avons tenté de faire servir notre journal uniquement à promouvoir les intérêts de notre district, en nous tenant en dehors de la politique. La presse de parti, celle qui se donne pour mission de sacrer grand homme le premier politicien venu, et de rapporter au génie transcendant des chefs politiques tout événement heureux qui se produit, cette presse-là n'a jamais eu pour nous d'attrait.

Aussi avons-nous été heureux de faire de notre organe local, le serviteur des intérêts trifluviens sans acception de couleurs politiques. Il nous semble que nous pouvons aujourd'hui nous rendre le témoignage qu'il a été fait tout ce qui dépendait de nous, pour promouvoir ces intérêts et que nos efforts dans cette direction ont été au moins dans une certaine mesure, couronnés de succès.

Quelques semaines après notre entrée en fonction comme directeur, nous nous sommes occupés de la question de la traverse. L'attention du public s'est emparé de cette question qui a été étudiée par nos autorités et à laquelle on a donné une solution, qui espérons-nous, satisfiera tout le monde. Quel fut le fondateur de la communauté des Sœurs de l'Assomption a été longuement débattu, dans nos colonnes par des correspondants tout à fait compétents et notre journal est le seul dont la file contienne un état complet de cette importante question.

Entre temps, nous nous occupions de nos affaires municipales en donnant de toutes les séances du conseil, un rapport plus complet qu'il n'en avait jamais été publié auparavant. Nous apprécions avec autant d'impartialité et de justesse que possible, toutes les discussions soulevées.

Nous croyons pouvoir nous vanter d'avoir, au moins, ob-

tenu un résultat : celui d'habituer les trifluviens à s'occuper des affaires de leur localité autant que des questions politiques de Québec ou d'Ottawa.

Parmi les questions municipales, celle de l'amélioration de l'eau que nous buvons, a été traitée à plusieurs reprises dans nos colonnes et nous sommes heureux de constater que ce travail n'a pas été en pure perte, puisque nos autorités se sont enfin décidées de former un comité d'enquête pour étudier cette importante question.

La célébration de la St-Jean-Baptiste que l'on prépare pour le mois de juin prochain, a été suggérée pour la première fois par le "Trifluvien" et la publicité que nous avons donnée aux rapports des séances de la chambre de Commerce, aux principales transactions de la commission du Havre et aux événements du sport trifluvien ont du, nous semble-t-il, rendre notre journal quelque peu intéressant pour les trifluviens. Quant aux notes locales, le fait que les grands journaux de Montréal et de Québec ne font plus que rééditer ce que nous publions plusieurs jours avant eux, suffit pour démontrer les progrès que nous avons accomplis.

Cependant que l'on ne s'imagine pas, que nous ne nous rendons pas compte de ce qui manque au "Trifluvien" pour en faire un journal digne de la troisième ville de la Province. Mais dans les conditions où le journal est actuellement publié, il est certainement impossible de faire davantage, et en justice pour nous-mêmes nous pouvons nous rendre le témoignage que nous avons fait tout ce qui dépendait de nous, pour rendre notre feuille intéressante pour les trifluviens.

En terminant ces quelques remarques, nous nous faisons un plaisir de remercier le public en général et plus spécialement certains amis de notre feuille, de l'encouragement que l'on a bien voulu nous donner ; un effort pour améliorer encore davantage notre journal sera, croyons-nous, la meilleure manière de prouver à tous notre reconnaissance.

Trois-Rivières, 9 jan., 1905.

E. F. PANNETON M. D.

Nouveau Feuilleton

Le "Trifluvien" commencera vendredi la publication d'un nouveau feuilleton, intitulé "L'ambition de Jean Trémisort."

L'auteur, Madame J. Colomb nous apprend dès le début de son livre qu'il n'est pas tiré purement de la fiction. C'est une toute charmante histoire qui raconte des événements vrais dans toute leur simplicité. D'un style charmant, cette œuvre ne saurait manquer de plaire à ceux qui, durant les longues soirées d'hiver, aiment à se reposer en faisant la lecture.

Nos lecteurs nous sauront gré de leur fournir l'occasion de lire un ouvrage remarquable qu'ils ne pourraient trouver que dans de rares bibliothèques.

NAISSANCES

Schiler.—Le 1, l'épouse de M. Téléphore Schiler, un fils.

Parrain et marraine, M. Lionel Lamy et Melle Lina Schiler.

Duval.—Le 4, l'épouse de M. Wellie Duval, un fils.

Parrain et marraine, M. et Mad. Edmond Drouin.

Dufresne.—Le 6, l'épouse de M. Thécde Dufresne, une fille.

Parrain et marraine, M. Ph. Chamberland et Melle M. Dechaîne.

Bornais.—Le 8, l'épouse de M. Edouard Bornais, un fils.

Parrain et marraine, M. et Mad. Michel Bornais.

MINARD'S LINIMENT guerit de la Grippe.

Après le vote de la séparation

L'un des grands événements de notre époque s'est accompli, le 6 décembre, lorsque le Sénat de France a mis fin au Concordat en adoptant la loi dite de séparation.

Pour permettre à nos lecteurs de se faire une idée du régime créé pour cette loi et qui va être, jusqu'à nouvel ordre, celui de l'Eglise de France — si le Pape l'autorise à s'y soumettre, nous reproduisons un article du brillant écrivain qui se cache sous un pseudonyme connu, et dans lequel il donne une idée des vexations qui attendent les catholiques dans ce nouvel état de choses.

Braves gens qui dormez, savez-vous ce qui se prépare contre vous, vos femmes, vos enfants, vos mourants et vos morts ? Avez-vous lu la loi qui vient d'être votée par le Sénat après l'avoir été par la Chambre ? Non, peut-être ! Ou, si vous avez essayé de la lire, vous vous êtes arrêtés aussitôt, la trouvant longue, compliquée, embrouillée, peu claire, et prenant votre parti dès lors de ne pas même essayer de la comprendre. Ainsi fait l'autruche qui, poursuivie par les chasseurs, met sa tête sous son aile pour ne pas voir le danger et se figure que c'est le meilleur moyen d'y échapper ! Naïve autruche ! De grâce, braves gens qui dormez, ne faites pas comme elle : réveillez-vous et ouvrez les yeux : voyez le péril qui vous menace, et qui menace avec vous, je le répète, ce que vous avez de plus cher au monde, vos femmes, vos enfants, vos mourants et vos morts !

Connaissez-vous cette loi ? On va vous la résumer en sept articles, en vous mettant les points sur les i...

Art. 1er. — Plus de Dieu ! — "La République ne reconnaît aucun culte !" Ce qui veut dire ou j'ignore le français, qu'à peine aurons-nous franchi le seuil de la loi, nous entrerons dans un blasphème et une apostasie ! Les révolutionnaires de 93 eux-mêmes avouaient, avec le bon sens, que le ciel et la terre ne se sont pas faits seuls ; ils reconnaissaient "l'Être suprême" Les Jacobins d'aujourd'hui veulent nous faire descendre au-dessous du bon sens : Dieu le gêne, ils le suppriment ! Et de tous les peuples du monde nous sommes les seuls à vouloir insérer dans nos lois un pareil blasphème, une aussi monstrueuse impiété ! On nous place au-dessous des neurles païens eux-mêmes ; on nous ravale au niveau des bêtes !

Art. 2. — Plus de budget des cultes ? — "La République ne salarie aucun culte." Cela veut dire : "Naguère, fidèles à un engagement solennel (Assemblée Nationale, loi du 2 novembre 1789, décret du 13 avril 1790, Concordat de 1801), nous étions servions une indemnité, une rente au clergé, en retour des biens, du capital que nous lui avions pris ; aujourd'hui, nous refusons la rente, et nous gardons le capital !"

Comment appelez-vous cela, mes amis ?

Art. 3. — Plus de prêtres ! — Ce sera, la conséquence, en beaucoup d'endroits, de la suppression du budget des cultes. Accablés de charges, beaucoup de bons chrétiens ne pourront remplacer les maigres 900 francs que recevait leur curé, les très maigres 400 francs que recevait leur vicaire. Et ceux-ci, pour ne pas mourir de faim, s'en iront chercher du pain ailleurs ! Ou si l'on veut les garder, alors...

Art. 4. — Le budget des cultes sera remplacé par de nouveaux impôts. — C'est évident ; on vous dira : vous voulez encore des prêtres pour baptiser vos enfants, leur faire leur première communion, les marier : vous voulez des prêtres pour visiter vos malades, absoudre vos mourants, enterrer vos morts, payez-les ! Ce qui ne vous empêchera pas, bien entendu, de continuer à payer les écoles sans Dieu dont vous ne voulez pas, les théâtres où

vous n'allez jamais ! Vous pairez, en fait d'impôts, tout ce que paieront les autres citoyens et, de plus, vous vous chargerez, vous-mêmes et vous seuls, de l'impôt du culte, après vous être chargés de l'impôt des écoles libres. Contribuables, à vos bourses ! Pas de quartier pour les catholiques ! (1)

Art. 5. — Plus d'églises ! — Vous n'en croyez rien ? Mais lisez les articles 12, 13 et 14 de la nouvelle loi. En commence par y déclarer que vos églises ne sont pas à vous, chrétiens ; c'est pourtant vous ou vos pères qui les avez payées. On vous en laisse la jouissance ; mais on a soin de marquer tous les cas où on pourrait vous l'enlever.

Art. 6. — M'en mise sur les cloches. — Elles ne sonneront pour vos fêtes religieuses ou vos séculières que s'il plaît à M. le Maire ! Art. 27 : "Les sonneries de cloches seront réglées par arrêté municipal." Et l'on pourra les faire servir à annoncer les orgies les plus burlesques !

Art. 7. — Plus de Croix. — Ce n'est pas moins net : "Art. 28 : Il est interdit à l'avenir d'élever ou d'apposer aucun signe ou emblème religieux... en quelque emplacement que ce soit." Liberté donc d'ériger dans les rues ou sur les places la statue d'un malfaiteur comme Danton ou Robespierre, celle d'un insulteur du Christ comme Renan ou comme Voltaire, mais la statue d'un bienfaiteur de l'humanité comme saint Vincent de Paul, ou l'image bénie du Rédempteur du monde, défense absolue !

Que les croix existant déjà soient conservées, — jusqu'à ce qu'il plaise à un gredin ou à une loi nouvelle de les démolir ! — soit ! mais défense absolue de les relever si elles tombent !

Voilà, mes amis, résumée en quelques articles, clairs et précis, la loi dite de Séparation de l'Eglise et de l'Etat.

Et je ne parle pas d'une foule d'autres points : de vos réunions à l'église mises sous la surveillance du commissaire de police, du gendarme ou du garde-champêtre, du sens dessus-dessous où cela va mettre l'industrie et le commerce, de vos prêtres menacés de prison dès qu'ils vous diront, par exemple, l'Evangile en mains, que le divorce est défendu par Dieu, etc., etc. ! Vous en savez assez pour voir où nous allons ; vous comprenez ce qui se prépare pour vous, vos femmes, vos enfants vos mourants et vos morts !

Plus de religion ! Ce mot résume tous les projets de vos ennemis. Mais s'ils n'y a plus de religion, c'est la barbarie qui revient ! Il n'y aura plus de Français, plus de citoyens, plus d'hommes respectueux de leurs droits réciproques ; il n'y aura plus que des loups qui se mangeront entre eux comme en 93. Est-ce là que vous voulez en venir ? — Non, n'est-ce pas ?

Eh bien ! dites-le à vos sénateurs et à vos députés :

"La loi que vous avez faite est un brigandage et une infamie ! Nous n'en voulons pas, entendez-vous ?"

LE SEMEUR VENDEEN.

(1) Cet effroi des catholiques à la perspective d'avoir à subvenir eux-mêmes au soutien de leurs églises et de leur clergé, nous paraît étrange en Amérique. Mais il faut tenir compte, pour apprécier leur état d'âme en cette matière, du fait que les contributions personnelles pour le culte ne sont, en France ni dans les traditions ni dans les mœurs, et aussi de cet autre fait qu'il n'y a, en France, qu'une minorité de fidèles qui pratiquent la religion. (Sem. rel. de Québec.)

SEPULTURES

Mailloix.—Le 4, à l'âge de 6 ans, Alice fille de M. Edmond Mailloix.

Bossé.—Le 5, à l'âge de 64 ans, Alphée Bossé.

Paquin.—Le 5, à l'âge de 61 ans et 9 mois, Siméon Paquin.

Lyonnais.—Le 6, à l'âge de 3 mois, Rose, fille de M. Albert Lyonnais.

BUREAU D'ENREGISTREMENT

Testaments, Donations et Ventes

Donation, Victor Rathier, père à Victor Rathier, fils St-Etienne, 21 ;

Vente Victor Rathier, père à Victor Rathier, fils, St-Etienne 22

Vente, E. F. Landry à P. A. Gouin, Trois-Rivières, 1402 ;

Vente, Shawinigan W. & P. Co. à Gust. Désaulniers, Shawinigan Falls, 628, 324 ;

Echange, Hubert Girard à Joseph Lemerise, Pointe du Lac, 6, 1992 ;

Vente, Joseph et Amable Côté à Ant. Boucher, Yamaëliche 618 ;

Vente, Victor Boucher à Albert Bourassa, Yamachiche, 592 618.

Actions Financières

COUR SUPERIEURE

William Dessureault vs Gédéon Jacob, 800.00 ;

Corporation de la paroisse de St-Elie de Caxton vs Thomas Bellemare, St-Barnabé, 125.00 ;

J. Alexis Dufresne vs J. Arthur Dufresne, 147.10 ;

D. Gouneau vs P. Deschamps, Grand'Mère, 199.00 ;

COUR DE CIRCUIT

E. N. Beaudry vs Joseph Bellemare et ux, 41.42 ;

Henri Pellerin vs U. St-Onge, 27.00 ;

P. F. Pinosneault vs W. Martin, 1.75 ;

N. E. Godin vs W. Martin, 1.25 ;

J. S.G. Oldenstein vs Amédée G. Lajoie, 28.71 ;

A. McDougall vs James Roy, 72.25 ;

Dame Hélène Dufresne vs Arthur Godin, 93.15 ;

N. E. Godin vs Henri Bourassa, 64.00 ;

J. E. Héty vs F.-X. Paquette, 61.00 ;

Shawinigan Electric Co., vs Sorel Electric Co., 17.55.

Une autre merveille de la science

La biologie a prouvé quel les pellicules étaient causés par les embryons.

De nos jours, la science fait des merveilles, aussi bien dans la médecine que dans les choses mécaniques. Depuis Adam, la race humaine a toujours eu à souffrir des pellicules, contre lesquelles on n'avait pu encore réussir à trouver une préparation, jusqu'à ce que Newbro's Herpicide parut sur le marché. C'est une préparation scientifique qui tue les embryons, cause des pellicules, et enlève toute vigueur de la racine des cheveux ; causent ainsi une démanaison au cuir chevelu, la chute des cheveux et finalement la calvitie.

Sans pellicules, les cheveux pousseront abondamment. Herpicide est le seul destructeur des pellicules. Vendu chez tous les pharmaciens. Envoyez 10 cts en timbres pour un échantillon à The Herpicide Co., Détroit, Mich.

R. W. WILLIAMS Agent spécial Trois-Rivières

Cie du LINIMENT MINARD, Limitée

Messieurs.—Depuis vingt ans, j'ai toujours fait usage de LINIMENT MINARD. Il m'a été recommandé par un médecin éminent de Montréal qui l'appelle "le grand Liniment de la Nouvelle-Ecosse." Il fait l'œuvre des médecins, il est particulièrement bon pour les attaques de rhumatisme et de foulure. Votre dévoué

G. G. DUSTAN Comptable.

Haliac, E.-E. 21 sept., 1905.



BLAIS & FRERE

Ma chands-Tailleurs

Hardes faites, Chapeaux,
Valises, Coils,
Cravates, Etc.

8 RUE DES FORGES, TROIS-RIVIERES

(Suite de la 1ère page)

Le correspondant romain de la "Semaine Religieuse" de Montréal, Don Alexandro, et je crois que ce pseudonyme cache un haut personnage ecclésiastique, ajoute au bas d'un article sur ce sujet : "Ce culte à Saint-Expédit, comme il est, est tellement mélangé de superstition qu'il y aurait peut-être lieu de l'interdire."

La "Vérité française" à son tour débute ainsi : "Un journal de Rome a fait un article pour défendre le culte de Saint-Expédit, certes, l'intention est louable; toutefois, quand on examine comment s'est formée cette dévotion, on se demande s'il n'était pas mieux de laisser ce martyr confondu dans le groupe de ceux que la sainte-Eglise nous fait honorer le même jour, 19 mai (sic). "Ce culte nouveau est uniquement basé sur un mauvais calembour qui n'a de sens que dans la langue italienne."

Conclusion : Nous devons respecter tous les saints du ciel sans excepter le bienheureux Expédit; nous devons les invoquer tous en temps opportun. Si nous avons quelque préférence, que ce soit pour ceux, en qui, après la Vierge Immaculée et son digne époux, l'Eglise reconnaît des prérogatives spéciales. Je crois qu'il en est des saints comme des anges, leur protection à l'égard des vivants est plus ou moins immédiate; leur vie, leurs combats particuliers sur la terre, le genre de miracles qu'avant ou après leur mort ils ont opérés, sont des signes de leurs privilèges dans ciel. Pour les autres, envions leur honneur, admirons-les, mais n'allons pas dans la seule étymologie de leurs noms trouver le motif de notre culte en transgressant l'ordre établi par la divine Providence et si bien suivi par l'Eglise.

J. F. D.
Trois-Rivières, 29 déc., 1905.
(Communiqué)

HOCKEY

Voltigeur (3) Stirling (1)

Nos jeunes joueurs de hockey ont brillamment commencé la saison en remportant une éclatante victoire sur le Stirling de Montréal.

Ce club, qui fait partie de la ligue intermédiaire fédérale, nous arrivait ici précédé d'une belle réputation et en certain milieu, on redoutait la défaite pour les nôtres. Cependant nos jeunes amis du Voltigeur ont dès le début de la partie dissipé toutes les craintes de leurs admirateurs. Ils se sont lancés à l'attaque avec ardeur et ils ont défendu leurs buts victorieusement.

Les visiteurs étaient de bons joueurs, mais ils ont du baisser pavillon devant leurs adversaires!

La partie a été très intéressante. Exempte de brutalité, seule l'adresse eut à décider de

la victoire et bien que le score fut peu élevé nous pouvons dire que les nôtres ont été à l'attaque la majeure partie du temps. Nous félicitons nos jeunes athlètes trifluviens de leur victoire et nous leur souhaitons de continuer la saison comme ils l'ont commencée.

**Le Club
Trois-Rivières**

Nos vaillants champions intermédiaires joueront leur première partie de ligue samedi prochain alors qu'ils iront rencontrer le Québec chez lui.

Afin de réveiller leur instinct guerrier avant de rencontrer leurs adversaires de Québec, ils iront demain jouer une partie d'exhibition à Grand'Mère. On nous assure que malgré la disparition de plusieurs joueurs, notre club sera en état de faire face à ses vieux rivaux des années passées. La coupe est encore aux Trois-Rivières et on entend bien la garder.
Bon succès.

Notes Locales

Yamachiche 5 janvier 1906.— Le lazaret au profit de l'hospice St-Joseph est ouvert depuis hier soir.

—Nous avons remarqué en promenade dans leur famille, MM. Evariste Lamy, E. E. M., de Montréal, Léon Gélinas de Trois-Rivières, Denis Blais de Montréal, M. et Mad. Ovide Blais de Maskinongé, M. et Mad J. C. Lamothe de Montréal.

—Nos nombreux écoliers et écolières qui sont en vacances, profitent du beau temps, des beaux chemins, tout contribue à rendre ce temps des fêtes le plus agréable possible.

—Il est rumeur que la Canadian Gaz and Oil se propose de réduire le prix du gaz pour le chauffage. Par cette réduction la Compagnie augmenterait énormément ses recettes ici.

Louiseville, 8 janvier 1906.— Les élections municipales ont donné le résultat suivant :

M. le Maire J. M. Dampousse, les conseillers, Dr O. E. Milot et L. A. Nobert furent élus par acclamation.

Les contribuables ont cru bon de laisser les mêmes hommes, étant donné leur expérience dans les affaires municipales, pour conduire à bonne fin les travaux de canalisation de nos rues, l'installation du gaz pour l'éclairage et le chauffage et d'autres travaux importants.

—Mad. Dr O. E. Milot et ses deux enfants sont allés passer le jour des Rois chez M. A. L. Désaulniers à Ste-Anne de la Pérade, son frère M. l'Avocat Ste-Marie d'Ottawa et sa femme était en promenade chez le Sénateur Legris, son beau-frère.

AVIS PUBLIC

La Cité des Trois-Rivières donne avis qu'à la prochaine session de la législature de la province de Québec, elle demandera des amendements à sa charte, sur les matières suivantes :

1^o Le pouvoir de contracter des emprunts ou d'émettre des débentures pour la construction d'égoûts, pavage, agrandissement ou amélioration de l'aqueduc, l'éclairage et pour les fins scolaires.

2^o L'augmentation des revenus de la cité, au moyen de taxes et de licences, les rôles d'évaluation et de perception, les élections municipales et la qualification des électeurs municipaux.

3^o Pour aider aux hôpitaux, aux institutions ou sociétés de bienfaisance, de charité, en donnant des terrains, ou en donnant ou prêtant des deniers à cette fin.

L. T. DESAULNIERS
Secrétaire-Trésorier.
Trois-Rivières, 27 déc., 1905.

PUBLIC NOTICE

The city of Three-Rivers gives notice that at the next session of the legislature of the province of Quebec, it will apply for amendments to its charter on the following matters :

1^o The power to contract loans or to issue debentures for the construction of drains, paving enlarging or improving the water-works, lighting and for school purposes.

2^o Increasing the city revenue by means of taxes and licences, valuation and tax rolls, municipal elections and the qualification of municipal electors.

3^o To aid hospitals, benevolent or charitable institutions or societies by giving them lands, or by giving or lending them money for this purpose.

L. T. DESAULNIERS,
Secretary-Treasurer.
Three-Rivers, 27th Dec., 1905

**Compagnie Generale
Transatlantique
Ligne Française**

Nous avons pris l'agence de cette compagnie pour tout le district des Trois-Rivières et nous serons heureux de vous fournir tous les renseignements que vous désirerez.

La ligne française est la meilleure et la plus confortable sous tous les rapports.

Par une entente entre toutes les grandes compagnies, nous pouvons, si vous le désirez, vous donner un billet de retour pour revenir par n'importe quelle

Guide officiel du départ des bateaux, horaire des trains de l'autre côté, etc., fournis sur demande.

P. V. AYOTTE
Libraire — Imprimeur et Relieur,
171-173 Notre-Dame, Trois-Ri-

Avis de Faillite

IN RE. J. POISSON & CIE, Centilly, P. Q.—VENTE PAR ENCAN au No 69 rue St Jacques, Montréal, JEUDI, le 18 Janvier 1906 à 11 hrs.

Stock de nouveautés, Epicerie, Chaussures, Ferronneries, Chapeaux, etc. 4,795.91
Mobiliers 47.35
Roulant 212.50

5,055.75
Dette de livres suivant la liste... 2,285.52

Le magasin sera ouvert le 16

PAR OITE & FRÈRES,
Encanteurs,
KENT & TURCOTTE,
97 rue St Jacques.

NE TACHE PAS LES MAINS

SULTANA

MINE GRASSE

Autrefois pour nettoyer un poêle on se servait de la mine sèche, avec sa poussière et sa saleté. Aujourd'hui, grâce à la MINE GRASSE SULTANA avec un simple morceau de linge en frottant avec un peu de mine on obtient un lustre argenté magnifique sans se fatiguer les mains. Demandez notre prospectus "Une manière et une autre".
SULTANA MFG. CO., Montre.

Pour les FETES

Du Beau, du Moderne et du Chic.

Ayant fait de grandes améliorations à MA PHARMACIE et ayant acheté une grande quantité de Cadeaux des plus nouveaux et des plus

CHIC.

Je serai heureux de répondre à ma nombreuse clientèle, en leur vendant ces marchandises à un prix honnête et modéré.

LES PARFUMS sont nombreux et ont été choisis avec de grands soins. Vous y trouverez des marques de tous les meilleurs fabricants du monde entier.

Les CADEAUX sont à la portée des Dames et des Messieurs, et sont tout à fait artistiques. Tels que Boîtes à Toilette, Bouteilles de Parfums de luxe, Cartes à Jouer avec porte-cartes en cuir, Sets pour fumeurs, Porte-Bijoux, Balais de fantaisie avec porte Balais.

Les Thermometres sont aussi très jolis.

Les Porte-monnaies sont du dernier goût et bien finis en cuir de Russie.

Grand assortiment de Bonbonnières avec fleurs artistiques achetées de Lowney, McConkey, Stuart, Etc

Assortiment général tels que Encriers de fantaisie, Cartes pour portraits, Manicures, Boîtes à Collets, Sacoques, Savons fins, Peignes, Brosses, etc.

Le Pharmacien Williams - Trois-Rivières.
N. B.—Attention spéciale aux prescriptions de Messieurs les Médecins.

PEINTRES

Les couleurs sont les plus belles, les plus vives, sont d'une pureté et d'une qualité incomparables, nous avons toutes les fournitures de peinture aux meilleurs prix.

The EDW. CAVANAGH CO., Ltd., 2547, rue Notre-Dame. - MONTREAL.

MOULINS

Toutes les fournitures
Courroies de transmission, Poulies, outillage complet, etc. aux meilleurs prix.

The EDW. CAVANAGH CO., Ltd., 2547, rue Notre-Dame. - MONTREAL.

De la mortalité infantine

La mortalité infantile est l'un des fléaux qui font échec à la prodigieuse fécondité de nos mères. Avec la tuberculose pulmonaire qui décime nos jeunes filles et nos jeunes hommes, la gastro-entérite infantile enlève cinquante pour cent de nos jeunes compatriotes. N'est-ce pas là, une calamité en face de laquelle on ne peut rester indifférent ? N'est-ce pas là un désastre national qu'il faille conjurer à tout prix ? Le danger le plus grave qui puisse menacer une race c'est que, progressivement, le taux de la mortalité n'atteigne ou n'exécède celui de la natalité. Nous n'en sommes pas encore là, Dieu merci, mais l'augmentation du pourcentage de la mortalité rend la situation inquiétante.

On ne se figure pas, même approximativement, la façon vraiment effrayante dont la mort fauche les bébés.

"Un enfant qui naît, dit le docteur Bergeron, a moins de chance de vivre une semaine qu'un vieillard de 90 ans, moins de chance de vivre un an qu'un vieillard de 80 ans."

Ne croyez pas que nous émettions là un paradoxe : les quel ques chiffres que nous allons citer, empruntés à une revue française ne le prouvent que trop. Cette statistique peut s'appliquer fort justement chez nous.

Sur 1000 bébés âgés de moins d'un an, il en meurt tous les ans un cinquième : exactement 202. Voici, d'un autre côté, 1000 vieillards dont l'âge est compris entre et 79 ans, il n'en meurt que 96 ou 97.

Nous affirmons que de ces 200 enfants sur mille fauchés par la mort, le plus grand nombre pourrait être sauvé. Pour sauver ces jeunes vies si précieuses puisque c'est sur ces petits êtres que s'édifiera la génération de demain, il faut qu'ils soient convenablement nourris. Convenablement nourris, nous insistons sur cette question. La mauvaise alimentation du bébé, voilà la grande cause de tout le mal. En effet, la diarrhée infantile la mauvaise alimentation emporte 75.7 pour cent des bébés qui meurent avant l'âge de douze ans. Ainsi en présence de cette trienne d'enfants, les autres maladies infantiles ne comptent presque pas. La diphtérie, depuis la découverte de Roux, la varicelle avec la vaccination, la scarlatine et la rougeole avec l'antiseptic et l'hygiène, ces différentes affections deviennent de moins en moins redoutables.

Les ravages causés par la mauvaise alimentation ne se limitent pas aux morts qu'ils causent immédiatement. Il est démontré que chez les quelques victimes qui échappent à ses atteintes, la plupart restent marquées d'une manière indélébile. Guéris de leur diarrhée, ils s'en ressentent pendant longtemps, viennent mal, contractent à la première occasion toutes sortes de maladies et finissent par mourir prématurément, ne pouvant résister à l'attaque des microbes malfaisants.

Nous dirons, dans un prochain article, ce que nous devons faire en cette occurrence. Dr P.

Episodes d'Histoire Naturelle

On pourrait dire que la terre est comme une ménagerie immense où les espèces grossissent et disparaissent, grandissent ou s'éteignent, se transforment, se perdent.

C'est ainsi qu'on vient de signaler, au fin fond de la Lybie, une nouvelle espèce de rat énorme et bizarre, très différent des espèces connues.

Sa couleur singulière est d'un vert criard quand l'animal est jeune, plus foncé quand il est vieux. Sa grosse tête est agrémentée de fortes moustaches et percée de deux yeux rouges. Sa

mâchoire effroyablement meublée, est armée de crocs aigus qui, paraît-il, sont extrêmement venimeux. On prétend même que le membre mordu par cette affreux rongeur doit parfois être amputé.

Il n'y a que cinq ou six ans que le rat vert de Lybie est connu, a été étudié. A quelle race oubliée appartient-il ? De quelle contrées lointaines a-t-il émigré ? De quelle famille éteinte vient-il recueillir l'héritage ? Comment a-t-il surgi tout à coup dans une contrée où il n'a jamais vécu ?... On ne sait. Pour les pays voisins eux-mêmes, ce rat est un étranger ; pour la Lybie, c'est un fléau. Sa fécondité est prodigieuse, sa voracité étonnante. Sa mâchoire empoisonnée ne respecte rien, coupe, perce, ronge, dévore tout. Ce n'est pas une bête, c'est un croc.

Son audace est incroyable. Tout logis lui est bon. Il arrive se faufiler, s'installe, se case ici et là, en bas, en haut, partout. Si encore il se contentait d'assouvir son effroyable appétit ! Mais il entasse les provisions, convertit son trou en grenier d'abondance, son alcôve en garde-manger. Fort heureusement, ces rongeurs se dévorent entre eux : les grands se jettent sur les petits et les forts égorgent les faibles. En temps de disette, c'est une véritable guerre civile où, de la queue aux oreilles, le vaincu est mangé par le vainqueur.

Le rat vert est implacable à sa propre famille. S'il laisse grandir ses enfants, ce n'est le plus souvent que dans un but gastronomique. Tôt ou tard il les mange. L'époux vaut le père. Il déteste sa compagne comme il abhorre ses enfants. S'il se radoucit quelquefois, c'est à l'heure de ses fugitives et brutales amours, sur l'ordre irrécusable de la nature. Et, encore, quand il approche de sa compagne improvisée, on dirait plutôt que c'est pour l'exterminer que pour l'aimer.

Ces caresses éphémères se terminent presque toujours par une rixe terrible entre les deux époux, comme s'ils voulaient noyer dans le sang jusqu'au souvenir de cet instant d'affection.

Le rat en général est peu sympathique, bien qu'en des temps néfastes et douloureux il ait rendu quelques services culinaires aux villes assiégées. Mais que dirons-nous des rats lybiens qui pullulent et qui grouillent dans les villages consternés envahissent les oasis, se répandent dans les plaines comme un flot vivant, se faufilent dans les huttes et vont jusqu'à saigner les enfants dans leur berceau.

A cette invasion terrible, les Lybiens ont opposé un adversaire aussi intrépide que redoutable le furet, dont on connaît l'intelligence et l'adresse, la bravoure, et, il faut bien le dire, les goûts furieusement sanguinaires.

Le furet qui est très commun en Lybie, son antique berceau, est la terreur de ces fameux rats verts qu'il attaque hardiment et qu'il saigne avec une dextérité merveilleuse.

La lutte est donc engagée entre le rat lybien et le vaillant furet. Espérons que la victoire restera à ce dernier et que la race nouvelle de ces effroyables rongeurs s'en ira comme elle est venue. On ne doit jamais compter sans son hôte.

Une fois mis en fuite où seront-ils demain, dans vingt ans dans un siècle, ces touristes inconscients et féroces, emportés au delà des déserts par je ne sais quelle force irrésistible, quel souffle puissant et mystérieux de la nature ? S'en iront-ils à travers le Sahara, au Maroc ou en Guinée, ou bien, franchissant d'un pied rapide et velu les plaines du Soudan, descendront-ils jusqu'au cap de Bonne-Espérance ? Ou bien encore, sur un geste souverain du Créateur, ces rats monstrueux rentreront-ils bientôt, pour n'en sortir jamais, dans le grand trou sans fond qui engloutit déjà tant d'espèces éteintes ?

FUBERT-DUMONTEIL.

Anecdotes Canadiennes

UN HOMME HEUREUX

Durant mon séjour en Floride alors que je passais chaque jour des heures entières à me chauffer comme un lézard sur les créneaux trois fois séculaires du fort Marion, à Saint-Augustin, que de fois mon imagination, plongeant, avec mes regards, sur l'immense océan, ne s'en allait cher pas du côté de la France, invisible à mes yeux, mais présente à ma pensée. — Verrai-je jamais le cher pays de mes pères, me disais-je en soupirant ? Vivrais-je jamais dans cet bleuissant Paris qui m'attire tellement que je donnerais dix ans de ma vie pour y passer 6 mois ?

Je reviens à Québec vers le milieu de janvier. Un mois après, j'étais retenu à la maison par un méchant rhumatisme qui me tenaillait l'épaule, quand je vis entrer dans ma chambre mes amis, MM. Théodore Paquet, alors Secrétaire Provincial, Faucher de Saint-Maurice, nouvellement élu député de Bellechasse et Blumhart, en ce temps-là secrétaire général de la compagnie du chemin de fer du nord.

Après que tous m'eussent serré la main restée valide, Faucher me dit soudainement : — Il y a longtemps que tu désires aller en France, hein ?

— Oui, fis-je étonné. Eh bien ? — Eh bien, reprit-il, ton rêve, si longtemps caressé, va pouvoir devenir une réalité.

— Ecoute, repartis-je, je suis assez scuffrant comme ça, sans que tu te railles aussi cruellement de moi !

Alors, tous trois, me voyant piqué, se mirent à tirer sur moi un feu roulant de plaisanteries et à me blâmer à mort.

Je finissais par en prendre mon parti et par rire de bon cœur avec eux, quand M. Paquet me dit sérieusement :

— Ecoutez, mon cher Marmette, raillez à part, si vous voulez aller à Paris comme agent du gouvernement fédéral, la position vous est offerte.

J'écoutais Louche bée, les sourcils en énormes points d'interrogation.

— Je vous donne ma parole d'honneur que c'est la vérité, reprit-il. Venez plutôt au St-Louis, où vous attend M. Chapleau. Si sa proposition vous agréait, il vous faudra partir ce soir pour Ottawa, afin de vous entendre avec le ministre de l'Agriculture.

— Si elle m'agréait !... m'écriai-je, en me levant d'un bond.

Je ne sentais plus mon rhumatisme.

Le même soir, je partais pour Ottawa, et quelques semaines plus tard, le 27 mai 1882, je m'embarquais pour Paris.

Il v eut ce jour-là au moins un homme parfaitement heureux au Canada.

JOSEPH MARMETTE.

—COO—

MONSIEUR !

Les anciens habitants furent longtemps à ne pas vouloir se laisser appeler "monsieur". A ce sujet, je me rappelle qu'au début de mes études, voulant paraître poli, je dis, en m'adressant à un gros et riche habitant : "Monsieur, voulez-vous me permettre de passer dans votre champ." Aussitôt fronçant le sourcil, il me dit d'un ton à me faire entrer sous terre : "Mon petit, ce n'est pas ainsi que l'on parle à un habitant respectable ; passe ton chemin droit !" Je n'insistai pas, et j'ai été longtemps que je n'osais plus employer ce mot qu'en m'adressant à mes directeurs ou à mes régents.

Alb N.-A. LECLERC

—COO—

UN CANADIEN EN FRANCE

Même à l'étranger, Sir J.-A. Chapleau a remporté de beaux succès d'éloquence. Un jour à Bordeaux, en 1881, un riche négociant de la ville lui avait donné un banquet. Cette nature d'artiste était encore toute imprégnée de l'indéfinissable émotion du premier accueil fra-

"Semez-les, et vous en aurez le succès."

Envoyez-nous votre nom et votre adresse, nous vous adresserons de suite de vos amis qui font usage de graines et nous nous ferons un plaisir de vous envoyer, absolument gratis, notre CATALOGUE ILLUSTRÉ DE GRAINES—1903

GRAINES d'EWING choisies des champs et fleurs

Leur qualité est sans rivale, elles donnent toujours satisfaction—et leur prix est tout à fait à votre avantage.

Agents pour les incubateurs et l'élevage "Cyphers"—Prix sur demande.

WM. EWING & CIE MARCHANDS DE GRAINES 142 et 146 rue McGill MONTREAL

EPARGNE LE TEMPS et L'ARGENT

Savon "Gilt Edge" de Strachan

Lave bien et promptement. Un savon dur, résistant bien, parfait, pour la buanderie, etc.

Conservez vos enveloppes pour primes superbes gratis

THE WM. STRACHAN CO., Manufacturiers, MONTREAL.

PLOMBERIE Grand assortiment de baignoires, de douches, éviers, cuves, gazelles, électroliers, tuyaux de fer et outils de toutes sortes.

AMIOT, LECOURE & LARIVIERE, Inc. 591 & 593 rue St-Laurent, MONTREAL.

METAUX Assortiment considérable et varié de tôles galvanisées et noires, ferblanc, en grandes et petites feuilles, ondes, états, tuyaux de fer, etc.

AMIOT, LECOURE & LARIVIERE, Inc. 591 & 593 rue St-Laurent, MONTREAL.

AVOINES, SONS, POIS, POMMES, MIEL. VENTES SUR CONSIGNATIONS Remises promptes BANQUES D'HYGIENE GROS SEULEMENT

C. A. Cheuille & Cie, 14 Place Royal, Montréal.

OUTILS Pour tous les corps de métiers, spécialité d'outils de sculpteurs et d'outils de précision "Starrett."

AMIOT, LECOURE & LARIVIERE, Inc. 591 & 593 rue St-Laurent, MONTREAL.

SPORT Fusils et Carabines, de tous prix, cartouches et accessoires de toutes descriptions pour chasseurs.

AMIOT, LECOURE & LARIVIERE, Inc. 591 & 593 rue St-Laurent, MONTREAL.

Plombiers Toutes les fournitures pour Plombiers, de première qualité et aux meilleurs prix, grand choix de Baignoires, Lavabos, toutes tailles de tuyaux et tout articles pour plomberie.

Demandez nos prix :

The EDW. CAVANAGH CO., Ltd., 2547, rue Notre-Dame, MONTREAL

ENGRAIS Nous avons de la moule pour l'engrais des Betteraves à sucre et des prairies.

MICHAUD FRERES & CIE, 91 St-François-Xavier, Montréal.

FERRONNERIE et QUINCAILLERIE Nous avons toute la quincaillerie et ferronnerie, barres de fer et acier, ferrures de portes, etc., etc., tous les outils du menuisier, plombier, peintre, serrurier, maçon, machiniste, sculpteur, etc. Et tout le matériel du constructeur.

USTENSILES DE CUISINE, et tout le nécessaire de la bonne ménagère à de très bas prix.

The EDW. CAVANAGH CO., Ltd., 2547, rue Notre-Dame, MONTREAL

ternel sur le sol de la vieille France : il était peut-être le seul des nôtres qui eût jusqu'alors reçu un tel hommage. Ce qu'il y dit, je ne le sais plus ; mais ce que je sais, c'est que lorsqu'il reprit son siège, tous ces hommes endurcis de la finance, ces froids et riches négociants, ces millionnaires blasés cherchaient en vain à dissimuler une larme que l'émotion avait fait jaillir, s'avouant, eux qui avaient entendu les grands orateurs français depuis Lacordaire jusqu'à Gambetta, vaincus pour la première fois, par la parole d'un autre homme.

ARTHUR DANSEREAU.

GO YEARS' EXPERIENCE PATENTS TRADE MARKS DESIGNS & COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. PATENTERS and Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year (four months, \$1. Sold by all newsdealers.)

MUNN & Co., 361 Broadway, New York

Branch Office, 100 St. Paul Street, Montreal, P. Q.

Levers & Co. Sole and Exclusive Soap Powder is a boon to any home. It disinfects and cleans at the same time.

MINARD'S LINIMENT le Meilleur Remède pour les Rhumatismes

Le Sunlight Savon est supérieur aux autres savons, mais c'est lorsqu'il est employé suivant la méthode Sunlight qu'il démontre sa plus grande supériorité. Achetez Sunlight Savon et suivez les directions.

LA MÉTHODE SUNLIGHT



Le Sunlight Savon est supérieur aux autres savons, mais c'est lorsqu'il est employé suivant la méthode Sunlight qu'il démontre sa plus grande supériorité. (Suivez les directions.)

Frottement dur et ébullition—deux opérations qui appartiennent à l'histoire ancienne dans les ménages où on se sert du Sunlight Savon d'après les directions.

Le Sunlight Savon ne peut injurier les mains et les tissus les plus délicats, et le linge sera d'une blancheur parfaite, les lainages doux et moelleux.

La raison pour ceci est que le Sunlight Savon est absolument pur, ne contient nul ingrédient injurieux. Au contraire, il ne contient que des éléments capables de nettoyer et d'enlever la crasse et qui sont essentiellement du savon.

5c. Achetez-le et suivez les directions. 5c.

Votre Argent Remboursé par le marchand de qui vous achetez votre Sunlight Savon si vous avez lieu de vous en plaindre.

LEVER BROTHERS LIMITED, TORONTO

Pour le Cultivateur

Voulant construire une écurie je désirerais avoir quelques renseignements sur la construction et l'aménagement des stalles, etc.

Réponse.— Voici ce qu'en dit M. le professeur John D. Duchêne. "La question de la construction et de l'aménagement de l'écurie est de la plus haute importance, surtout dans un climat rigoureux comme le nôtre où les changements brusques de température sont si fréquents. Les murs devraient tous jours être à double parois et en planches embouvetées, les fenêtres de bonnes dimensions pour pouvoir distribuer largement la lumière, et les portes ajustées avec soin pour ne pas donner accès à des courants d'air permanents. Combien de bêtes bien constituées sont impuissantes à donner la somme de travail qu'on aurait eu droit d'en attendre, pour la seule raison qu'elles n'ont pas le confort indispensable au maintien d'une bonne santé. Elles sont logées dans des écuries basses, humides, sombres, sans ventilation et trop petites pour le nombre de bêtes qu'on y entretient. Aussi j'ai cru à propos d'attirer l'attention de mes lecteurs sur ce sujet, sans entrer cependant dans les détails qui n'auraient pas leur raison d'être dans cet ouvrage.

Le pavé de l'écurie doit être strictement "horizontal," car de nos jours, la mauvaise habitude de la majorité des propriétaires de donner une pente de 3 à 5 pouces au pavé d'une écurie dont la longueur mesure supposons 9 à 10 pieds, est des plus défavorables. Il est loin de remplir le but proposé, c'est-à-dire faciliter l'écoulement des urines dont les litières s'imprègnent, car le cheval, par les mouvements pour ainsi dire continus qu'il fait pour obtenir l'aplomb détruit le pavé en piétinant constamment et facilite l'imbibation des urines. En même temps, il prend aussi de grandes dispositions à tenir sous lui l'avant-train, dont la conséquence naturelle est de le faire arquer. D'ailleurs, s'il pouvait parler, le cheval se prononcerait énergiquement contre un tel pavé qui le force à chercher sans cesse un équilibre toujours faux en même temps que préjudiciable à son repos comme à sa bonne conformation. Je puis dire que, dans ma pratique, j'ai eu souvent à guérir des cas de boiterie, simplement en faisant remédier à la défavorabilité d'aplomb du pavé.

La largeur des stalles doit toujours être proportionnée à la hauteur du cheval, pour lui permettre de se coucher les jambes tendues. Ainsi un cheval mesure-t-il 5 pieds 3 pouces de hauteur, la stalle devra avoir 5 pieds 2 pouces de largeur au moins. La porte de l'écurie doit être large et, si possible, à

double battants. La hauteur de l'écurie doit être de 8 à 9 pieds.

Il est très recommandable que chaque écurie ait sa "boîte" en cas de maladie ou de repos prolongé; le cheval se trouve dans un état plus confortable et peut se mouvoir plus facilement.

La température normale de l'écurie doit être de 60 degrés F.

Le système de ventilation se place derrière le cheval et non devant.

Les ventilateurs les plus simples comme les plus économiques sont composés de tuyaux carrés en bois dont l'une des extrémités effleure le plafond du bâtiment, le corps traverse le grenier et sort par le toit, comme un tuyau de cheminée ordinaire; l'extrémité supérieure est couverte d'un chapeau.

Le licou du cheval doit être en cuir double, cousu solidement et garni de boucles ordinaires. Il faut se servir de chaînes fixées à l'anneau de la mangeoire, car l'usage de cordes pour cette fin, sous prétexte qu'elles pourrissent et se cassent très facilement.

Il est important de ne jamais oublier de fixer à l'extrémité de la chaîne un poids en bois, qui par sa pesanteur, maintiendra cette dernière constamment tendue et aura pour effet d'empêcher l'animal de s'empêtrer.

Les couvertures en été, doivent être de toile, et en hiver de laine.

Pour préparer le lit du cheval, il vaut mieux se servir de fourches en bois et non en fer; on évitera ainsi beaucoup d'accidents.

Quant au fénil, généralement au-dessus des écuries, il doit être tenu avec le plus d'ordre que possible; le foin y étant entassé d'un côté et la paille de l'autre. Pour prévenir toute humidité, les fourrages ne toucheront pas aux murs.

L'avoine et le son seront gardés de préférence dans une remise, dans des boîtes de capacité connue, et, chaque fois que ces dernières seront vidées, on devra les nettoyer avec soin pour enlever la balle, les graviers, etc. qui s'y accumulent.

Toute écurie devrait être munie d'un compteur à mécanisme très ingénieux et mesurant exactement la ration de l'animal.

Un autre détail important et trop rarement apprécié se rapporte aux soins de propreté qu'exige le cheval; ils constituent les premières notions de ce qui à rapport à la nourriture l'hygiène et de l'économie. Tout doit être l'objet de la plus stricte propreté.

J'ai des veaux, vaches et chevaux atteints des poux. Que faire pour les faire disparaître?

Réponse.— Mettez une once de fleur de soufre dans une chopine d'eau froide, mélangez bien; trempez une brosse dans cette eau, et frottez l'animal. Si cette préparation ne guérit pas, achetez 1-8 d'once de Bichlorure de Mercure (poison vif) que vous réduisez en poudre et que

vous faites dissoudre dans une pinte d'eau froide. Frottez l'animal avec une brosse imbibée de cette eau une fois ou deux, et cela aura suffi pour détruire tous les poux; avant tout, lavez bien l'animal avec du jus de tabac qu'on obtient en faisant bouillir 1-4 de lb de tabac noir dans 2 gallons d'eau et on en imbibé l'animal avec une éponge de la tête à la queue.

On conseille aussi l'application suivante: Benzine, 1 demiard; huile d'olive, 1 demiard. Mélangez bien ensemble.

Un remède bien simple et très bon c'est l'application d'huile de lin ou d'olive sur toutes les régions envahies. On répète cette application au bout de cinq jours; les corps gras asphyxient les poux.

— Mon voisin vient de perdre une vache qui s'est étouffée avec une patate. Que faut-il faire dans de pareils cas?

Réponse.— Il arrive assez souvent qu'une vache trop gourmande s'étouffe, pour ainsi dire, scit avec une patate, une pomme, une carotte, un os ou un morceau de navet, etc.

On voit alors le ventre se ballonner (grossir outre mesure) l'écume passer par les naseaux et l'animal baver.

Si l'obstacle n'est pas très loin dans l'œsophage (canal alimentaire qui va de la bouche à l'estomac) on peut aller le chercher avec la main; sinon, prenez un bâton de bois franc rond, de la grosseur d'un manche à balai, crochez-en une extrémité à laquelle vous attachez solidement un linge sous forme de boule ou pelote. Graissez bien cette dernière et le bâton avec une ou deux cuillerées à soupe de saindoux faites tenir la tête de l'animal de manière que la bouche soit en ligne droite avec le dos; introduisez le bâton, et une fois l'obstacle atteint, continuez à pousser jusqu'à ce que l'obstacle tombe dans l'estomac. Cette opération est facile à faire et très efficace.

Si toutefois, vous ne réussissez pas et si la vache est ballonnée, introduisez dans l'abdomen le trocart à 3 pouces de la hanche du côté gauche. Faute de trocart, servez-vous d'un couteau.

Trouble de la Dentition

La dentition est généralement accompagnée de nervosité irritabilité et de dérangements d'estomac, qui peuvent avoir de graves conséquences s'ils ne sont pas traités promptement. Les Tablettes Baby's Own sont le meilleur remède au monde contre la dentition des enfants. Elles soulagent l'inflammation des gencives tendres et enflées, corrigent les désordres de l'estomac et aident aux dents à pousser sans douleur. Mme T. Nutt, Raynond, Ont., dit: "Mon bébé souffrait terriblement de ses dents mais dès que j'eus commencé à lui faire prendre les Tablettes Baby's Own, il s'améliora sous tous rapports et maintenant, c'est un enfant gai et plein de santé." Les tablettes guérissent également les coliques, constipation, diarrhée, indigestion, fièvres bénignes et détruisent les vers. Elles sont garanties ne contenir aucune particule d'opiat ou drogues dangereuses, et on peut les donner avec des résultats également bons à l'enfant nouveau-né ou à celui qui est bien développé.

En vente chez tous les pharmaciens ou envoyées par la poste à 25 cents la boîte en écrivant à la Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

VENDEZ VOS PELLETERIES.

Nous payons argent comptant pour pelletteries. Étant nous-mêmes manufacturiers et la maison la plus considérable dans le commerce, nous sommes en mesure de vous payer le plus haut prix du marché. Écrivez pour notre liste de prix.

REVILLON FRERES, Ltee. 104 RUE MCGILL, MONTREAL

Un sommeil Naturel et Régulier s'obtient par l'usage du

SIROP D'ANIS GAUVIN

Il calme les douleurs de la dentition dès la première dose et procure un sommeil abondant et régulier. C'est le remède indispensable pour les bébés.

EN VENTE PARTOUT A 25 CENTS

LE VIN de QUININE et CAMPBELL

Renforce le Sommeil et l'Appétit.

FORTIFIÉ

UN TONIQUE PARFAIT

Recommandé par les médecins

K. CAMPBELL & CIE, MFRS., MONTREAL

J. A. DUPLÉSSIS

INGÉNIEUR-MÉCANICIEN

Manufacturier d'ENGINS à VAPEUR et à GAZOLINE, ROUE A L'EAU, ARBRES DE COUCHE, COUSINETS, PALIER et SUSPENSOIR (hanger).

Toutes sortes de machineries pour Moulin à Scie, Moulin à Farine, Manufacture et tout ouvrage en fer et en cuivre.

Réparations de toutes sortes faites avec soin

SPÉCIALITÉ : Scisaille et Poinçonneuse (shear and die pour Forgerons et (Jack screws)

TOUTE LETTRE RECEVRA UNE REPONSE.

33, RUE ST-GEORGES TROIS-RIVIERES.

AUX AMATEURS!...

Voulez-vous avoir du vrai brandy? Oui? Alors achetez pour une piastre et quart une bouteille de brandy de la célèbre

ABBAYE DE GRACE DIEU

PRES COGNAC (France)

C'est une liqueur délicieuse pour les hommes et les dames. Comme il est fait avec le vin récolté à l'Abbaye de Grâce Dieu même, sa PURETÉ EST GARANTIE, ce qui en fait le meilleur brandy pour fortifier les malades et les convalescents.

M. THOMAS BOURNIVAL vient d'en obtenir le dépôt de gros pour le district de Trois-Rivières et vous le trouverez chez tous les bons épiciers comme dans tous les bons hôtels, entre autres chez MM. J. A. Duplessis & Cie, Ludger Rivard, Jos. Bégin, fils, L. P. St-Pierre & Cie, à l'hôtel Dufresne, l'hôtel Richelieu, l'hôtel Frontenac.

GEO. MORRISSETTE

MARCHAND PLOMBIER

35-37 DU PLATON TROIS-RIVIERES.

PLOMBIER, FERBLANTIER, FAZIER ET COUVEUR

Agent pour le Gaz Acetylene

SPÉCIALITÉ : Pour la pose d'Appareils de chauffage à Eau chaude, Vapeur et Air chaud VOIR EN MAGASIN LES

FOURNAISES, RADIATEURS, BAINS, CLOSETS, tous les matériaux nécessaires à cette fin.

AGENT POUR LES COUVERTURES ET PLAFONDS MÉTALLIQUES; DE TORONTO.



Echos de la ville et du district

Le Bazar s'est ouvert samedi soir avec l'éclat accoutumé. Nombre de personnes se sont rendues à l'appel des Dames Organisatrices et tout fait prévoir un succès pour le Bazar de 1906.

Dimanche soir a eu lieu le souper des Chevaliers de Colomb, auquel assistaient un grand nombre de membres de cet ordre.

Les programmes d'amusement ont été variés et on nous réserve des surprises pour l'avenir.

Nous engageons nos concitoyens à se rendre en foule pour encourager cette œuvre si belle que Trois-Rivières a toujours tenu à honneur d'encourager.

Il n'y a eu durant le mois de décembre dernier que 14 décès; dont huit chez des enfants âgés de moins de un an, trois de 30 à 40 ans; un de 40 à 50; un de 60 à 70 ans et un de 80 à 90 ans.

Quant à la cause des décès huit ont été causés par la débilité; deux par la consommation; un par la bronchite, un par la fièvre typhoïde; un par la laryngite et un par une maladie de cœur.

M. et Mad. Hector Duchaine et leur jeune fille de Lawrence Mass sont en promenade chez M. Borroinée St-Pierre.

Jeudi dernier, une équipe de joueurs de quilles de Grand'Mère est venue rencontrer nos meilleurs amateurs trifluviens. Après une lutte serrée, les visiteurs sont sortis victorieux. Si nous considérons que que le jeu de quilles n'en est qu'à son début dans notre ville, nous ne devons pas désespérer car nos amateurs, qui réussissent si bien dans tous les genres de sport, ne seront pas longtemps avant d'effacer cette défaite par de nombreuses victoires.

CONDOLEANCES

A une assemblée du Cercle Catholique, tenue le 7 du courant sous la présidence de M. L. Magny, les résolutions de condoléances suivantes ont été adoptées:

Les membres du Cercle Catholique ayant appris, avec peine la mort de Monsieur Siméon Paquin, père de leurs confrères MM. Eugène et Jules Paquin, il est proposé et adopté à l'unanimité que ces Messieurs veuillent bien accepter leurs sincères condoléances dans le malheur qui les frappe.

Proposé par M. L. Lafontaine secondé par M. G. Dowle que copies des résolutions soient transmises à la famille ainsi qu'au journal "Le Trifluvien" pour publication.

J. D. DUVAL
Sec. pro-tempore

La maison Bondy & Beaulac nous prie d'annoncer qu'elle recevra un assortiment complet de marchandises pour le temps du carnaval.

Madame Dr Hétu de Montréal est en visite chez Madame J. E. Hétu.

Mesdemoiselles Hall de Bécancour sont en visite chez Madame Arthur Olivier.

Mademoiselle Alice Barthe de Montréal est en visite chez son frère M. J. B. M. Barthe.

Vendredi soir, Mademoiselle Kate Malone a donné un joli souper pour Mademoiselle Walsh de Québec.

Les prix ont été gagnés par Mesdemoiselles L. Dumont, A. Farmer et C. Rousseau, et par MM. L. Williams, J. Dohan et E. Désilets.

Après les cartes, un succulent goûter fut servi aux nombreux invités qui se sont retirés enchantés de la réception que leur ont faite Madame et Mademoiselle Malone.

Il y aura parti de whist au Bazar vendredi soir.



Bovril L'Economie de la Cuisine.

Lorsque vous examinez vos comptes de marché, réalisez-vous combien vous dépensez de ce que vous avez acheté?

Souvent, les petits morceaux que vous avez l'habitude de jeter dehors parce que vous ne pouvez pas les servir tels qu'ils sont, peuvent être convertis en des plats délicieux et agréables avec l'aide d'un peu de BOVRIL. Voici un Plat de Collation exquis préparé des restes d'un rôti de Mouton:

BOVRIL

Huit livres de bœuf de choix sont concentrées dans quatre onces de BOVRIL.

À frire épais et rôties à brun dans de la graisse chaude. Étendu sur la viande, l'améliore davantage. Asséchez bien et servez très chaud.



BOVRIL LIMITED, LONDON, ENG., et MONTREAL, CANADA.
Par brevet spécial

Pourvoyeurs à sa Majesté le Roi Edouard VII.

Conservez les coupons sur le goulot de la bouteille et obtenez une magnifique Gravure-Prime

BEIGNETS DE MOUTON. — Des tranches de mouton cuit, coupées en forme de doigts, devraient être couvertes d'un peu d'huile et salade et de vinaigre et abandonnées pendant quelques instants, ensuite recouvertes légèrement de Bovril, enduites d'une pâte Un peu de fromage râpé, et servez très chaud.

Nous reproduisons de l'Opinion Publique de Worcester le bel éloge qu'il fait de M. l'abbé G. E. Panneton professeur de philosophie au Séminaire de cette ville. M. l'abbé Panneton est allé dernièrement prêcher à Lynn et voici ce qu'en a dit "l'Opinion Publique":

"Le prédicateur de la retraite a été le Révérend Père G. Elisée Panneton, professeur de philosophie au Séminaire de Trois-Rivières. Il a beaucoup d'expérience dans la direction des âmes et plus particulièrement de la jeunesse. Il est imprégné des doctrines spirituelles qui sont à l'âme ce que sont pour les corps les prescriptions hygiéniques des hommes de la science médicale. Il est familier avec tous les livres qu'ont écrit les saints pour la direction des âmes. Il est touchant et convaincant dans tous les sujets qu'il traite parce que l'on sent que son âme est pénétrée de tout ce qu'il dit, et qu'il s'y conforme lui-même. Il instruit, il éclaire et montre toutes les vérités qu'il traite sous un jour nouveau. Toutes ses instructions sont illustrées de traits et d'exemples qui les vivifient et les rendent saisissantes à toute l'assistance. Quand il a fini, chacun semble se dire: Je ne veux rien, je ne désire plus rien autre chose que d'être au service de Dieu en fuyant le mal et faisant le bien toujours! toujours! Il démontre que le bonheur est grand à servir comme il faut et que l'âme pure et saine est comme dans un doux repos en perspective du bonheur éternel du ciel."

Pour n'avoir pas à souffrir du froid, le moyen le plus sûr, c'est de s'habiller chez Bondy & Beaulac. Vous serez satisfait et vous déboulez peu.

M. Jos S. de Carufel de Mont Carmel était de passage à nos bureaux hier.

Messieurs Joseph et Oliva Gauthier de Waterbury Conn. sont en visite chez leurs parents des Trois-Rivières durant le temps des fêtes.

Hier après-midi, les pompiers ont été appelés chez M. Elzéar Delisle, pour un commencement d'incendie.

Le feu était pris au plafond et il avait été mis par le tuyau d'un poêle. N'eût été le travail efficace de nos pompiers il est fort probable que les dommages eussent été assez considérables.

Un ivrogne du nom de Vézi-na arrêté pour ivresse et tapage a été condamné à 4 mois de prison ces jours derniers.

Les nouvelles valises et satchels que la maison Bondy & Beaulac offre en vente sont incomparables. Vous ne trouverez rien de tel sur le marché.

Hier soir, les membres du chœur de chant de l'Eglise paroissiale ont tenu leur assemblée annuelle dans leur salle ordinaire, pour procéder aux élections de leurs officiers.

Voici les noms des officiers qui ont été élus:

Chapelain, M. l'abbé Léon Lamothe

Directeur, M. Fortunat Fournier

Président, M. Aldem Latour

Vice-Président, M. Zéphir Duval

Secrétaire, M. Jos Hogue

Ass. Sec., M. Omer Bellefeuille

Treasorier, M. Willrod Gaunod

Bibliothécaire, M. Benjamin Pronovost

Gardien, M. Frédéric Miller, fils.

Il est heureux de constater qu'un grand nombre de membres font partie de ce chœur. Ils sont au-delà de 30.

Aussi M. l'abbé Lamothe les a-t-il félicités de leur assiduité et de leur dévouement.

Le chœur de chant de l'Eglise paroissiale est fort apprécié et nous sommes certains qu'ils seront dans l'avenir ce qu'ils ont été dans le passé.

En fait de marchandises choisies, les lignes spéciales de Arthur Guilbert sont sans égales dans les chaussures. Elles ont l'élégance, la souplesse et se vendent à des prix que toutes les bourses peuvent atteindre.

William Leman arrêté la semaine dernière a été condamné à 3 mois de prison, \$18 d'amende ou 3 autres mois.

M. J. Lewis Williams, opticien est de retour d'un voyage à Montréal.

M. E. H. DeCelles, opticien, regrette de n'avoir pu venir aux Trois-Rivières dimanche dernier. Une indisposition l'en a empêché. Cependant, afin de satisfaire à sa clientèle, M. DeCelles annonce qu'il sera à la Pharmacie Peltier dimanche à près midi d'une heure à six.

Jeudi soir, à 7 heures, au Bazar, aura lieu le souper des Jeunes Gens. Nul doute que les convives seront nombreux et que la gaieté ne manquera pas.

Le mois de janvier sera un vrai Mondike au magasin de Arthur Guilbert. Les acheteurs trouveront toutes les lignes de chaussures réduites à très bas prix.

Comptant ou Guérison

Si Shiloh's Consumption Cure manque de guérir votre Rhume ou votre Toux, on vous rembourse tout ce que vous avez payé. Vous êtes donc sûr d'une Guérison ou de votre Argent. Si elle n'était pas une guérison certaine, cette offre ne serait pas faite. Peut-il y avoir quelque chose de plus juste? Si vous souffrez d'un Rhume, d'une Toux, ou d'aucune autre maladie de la Gorge, des Poux ou des Passages Aériens, essayez

SHILOH
25c. Tous les marchands la garantissent.

Hardes Faites, TWEEDS,

Chemises, Coqs, Cravates, Valises, Etc. Etc.

Qu'offre au public la maison

Bondy & Beaulac

Défient toute compétition.

Un individu du nom de Joseph Courtois, disant venir des Etats-Unis, a été arrêté pour ivresse dans la nuit de vendredi à samedi. Admis à caution dimanche, Courtois ne s'est pas présenté en cour au jour dit. La personne qui a cautionné pour lui aura à répondre de son absence.

Louiseville. — Il y a eu grande soirée chez M. F.-X. Doucette jeudi soir, l'élite de la société de Louiseville était invitée. Il y a eu chant et musique; tout le monde se retira tard dans la nuit emportant avec eux les meilleurs souvenirs de l'hospitalité cordiale avec laquelle ils furent reçus.

M. et Mad. Hector Caron sont en visite chez M. le Dr Millet leur beau-frère.

M. Charles Bédard de Montréal est en promenade chez sa sœur Mad. Vve Charles Trépanier.

M. et Mad. Comeau étaient de passage à Louiseville le 3 courant.

M. Frédéric Bergeron un des plus vieux citoyens de Louiseville est décédé le 30 décembre à l'âge avancé de 80 ans.

M. Thomas Lamy est revenu d'une longue promenade chez sa fille Mad. Dostaler de Montréal.

M. Alphonse Lambert a été élu marguillier en remplaçant M. Olivier Caron sortant de charge.

M. J. N. Tessier, Chanoine, Curé au cours de l'instruction qu'il donna dimanche dernier fit le rapport du nombre des décès de l'année. 80 sont disparus. En face de ce grand nombre, M. le Curé en profita pour rappeler aux fidèles qu'il faut toujours être prêt à mourir et fit une instruction qui impressionna de beaucoup les fidèles.

M. et Mad. Dr Hamelin ont été passés les fêtes de Noël chez M. Hamelin M.-D. de Lévis, son frère.

Si vous avez froid aux pieds, si vous partez pour voyage ou si vous allez aux parties de hockey vous n'avez qu'à vous chauffer chez Arthur Guilbert et vous serez certain de vous garder les pieds chauds.

PERDU

Le 30 décembre dernier, un porte-monnaie contenant \$10.00, à partir de chez les Ursulines jusqu'au Bureau de Poste. Récompense libérale à celui qui le rapportera à M. L. W. Gauthier, au bureau de la Métropolitain, rue du Platon.

DAMES DEMANDEES. — Dames pour coudre chez elles continuellement ou pendant leur temps de loisir. Bon salaire, ouvrage léger et plaisant, envoyé à n'importe quelle distance, frais payés. Envoyez un timbre pour informations, à la National Manufacturing Co., MONTREAL.

ON DEMANDE des couturières et un apprenti-tailleur.

S'adresser chez
M. JOS LAMBERT,
Marchand-tailleur
189, rue Notre-Dame.

Lavez les plats, les casseroles ou les pots avec 3 Savon Sec de Lever (une poignée) et la graisse. Les nettoyez ainsi sans enlèvement.

MINARD'S L'IMMENSE
est le meilleur.

DEFENSE D'AVANCER
A partir de cette date je ne serai responsable d'aucune dette contractée par Arthur Dugré mon fils, sans un ordre signé de ma main.

TELESPHORE DUGRE
Briquelour
Trois-Rivières, 19 déc., 1905

SABLE A VENDRE
M. E. C. Luckerhoff 128 rue des Forges offre du sable pour construction, etc., à des prix raisonnables.

NOUVEAUX MARCHANDS DE GLACE

Les soussignés ont l'honneur d'informer le public des Trois-Rivières qu'ils seront, au printemps prochain, en mesure de fournir de la glace de première qualité, aux prix ordinaires.

Ils sont à installer une grande glacière à Ste-Marguerite, près de l'étang du Moulin de Milette, où sera prise la glace qu'ils fourniront à leurs pratiques.

En conséquence les gens sont priés de ne pas se presser de conclure leur contrat d'approvisionnement pour la prochaine saison; car les soussignés auront à leur offrir de la glace provenant d'eau de source de qualité supérieure à celle qui a été vendue jusqu'à ce jour aux Trois-Rivières.

C. MILETTE & Z. GARCEAU

Le Savon "Lithuoy" — Désinfectant — est recommandé par les médecins comme un sauvegarde contre les maladies contagieuses.

Tout homme bien mis devrait avoir une redingote

La redingote est un vêtement très utile dans la garde-robe d'un homme bien mis. Vous devriez en avoir une.



La redingote Semi-ready est confectionnée avec autant d'habileté et taillée avec autant de soin que le sont vos habits de soirée. Elle est en worsted non fini avec doublure et revers en soie. Le revers et le collet sont faits de façon à donner l'effet poitrine large et ceinture corsée. Les épaules, bien que larges, sont de forme naturelle, donnant l'apparence d'une bonne taille sans paraître bourrées.

Cette redingote sied à la perfection et tombe en se peut mieux sur les manches, le tout produisant le plus bel effet possible.

Nous américains vous montrons jolies redingotes Semi-ready. Venez la voir.

531P

Semi-ready Tailoring

CHAS. DION, Agent